

DIABIRA Djana
N° Étudiant : 12210575



Bilan de la réalisation au cours du semestre de l'enquête au TGP et au Sample interrogeant les conditions de mise en œuvre, la méthodologie et les supports d'enquête (questionnaires), avec des propositions d'amélioration.

L'enquête de terrain au Théâtre Gérard Philipe

Au départ, j'étais très enthousiaste et peu être trop ambitieuse. En effet, après la première séance de cours que nous avons eu, je pensais pouvoir interroger un grand nombre de personnes. Et même dépassé le nombre de personnes idéalement prévu et donc interroger plus de 5 personnes.

La réalité fut tout autre, j'ai été confronté à plusieurs difficultés.

D'abord ma timidité et mon anxiété qui m'ont empêché d'aller vers des personnes plus âgées. Je me suis donc malheureusement contenté d'interroger des personnes assez jeunes, auxquelles je m'identifiais. Cela a donc entraîné des échanges parfois plus longs et qui s'éloignaient du questionnaire, mais malgré tout intéressant à propos de leur parcours de vie et scolaire entre autres. J'ai aussi adopté une stratégie avec des camarades : nous formions des duos et nous nous rendions vers des personnes à deux, généralement des couples ou des ami.es.

Aussi, parfois le questionnaire n'était pas rempli comme il le fallait par ma faute, car avec le stress et la peur de prendre du temps aux gens, j'ai écrit dans la précipitation et quelques fautes de frappe sont sûrement niché dans les réponses.



J'ai aussi observé et relevé certains comportements de la part des publics venant assister aux spectacles proposés par le Théâtre Gérard Philipe. Avant les spectacles, les spectateurs arrivent souvent juste à l'heure et souhaitent entrer rapidement, ce qui limite leur disponibilité. Ces moments de fortes affluences (entre 19h15 et 19h30) sont donc des opportunités d'enquêtes manqué.




D'après moi, les modifications et améliorations pour un futur travail d'enquête seraient de travailler ma posture d'enquêtrice (prise de confiance, approche des publics) et mieux cadrer les échanges pour rester centré sur le questionnaire. Notamment être moins amicale tout en restant souriante et agréable avec mes interlocuteur.ices.

Certaines questions peuvent s'avérer sensibles, du moins délicates à poser : des questions comme la nationalité ont pu mettre mal à l'aise. D'après moi, elles doivent être justifiées et bien amenées ou optionnelles.




L'enquête en ligne des publics du Sample

Le formulaire d'enquête ayant été diffusé via Instagram par le pôle communication du Sample (Christelle et Victoire), nous devions attendre leur retour et donc les relancer concernant la diffusion du questionnaire auprès de leurs *followers*.

Le fait de passer par leur intermédiaire a peut être constitué une contrainte, étant donné le contexte du Sample, elles n'ont peut être pas forcément placé l'enquête en priorité (ce qui est compréhensible) et non donc pas forcément poussé à la participation ce qui explique sûrement, la faible participation (au vu du peu de réponses obtenues, seulement 136 et 200 abandons en majorité dès la première page), qui s'avère être assez décevante. 

Concernant la structuration du questionnaire, je trouve que c'est une bonne chose de permettre aux répondants de pouvoir détailler leur ressenti et leur expérience au Sample grâce à la formulation des propositions à la question suivante: "D'après ton expérience et ton ressenti, te sens-tu bien au Sample, libre d'être toi-même sans risque d'être discriminé.e?" Et d'avoir notamment comme proposition de réponse "Pourquoi ?".

En revanche, je trouve tout de même étrange d'avoir les options "tout à fait d'accord", "d'accord" et "pas d'accord", cela ne me paraît pas adéquat afin de décrire son ressenti. Je les aurai remplacés par les propositions suivantes "bien", "plutôt bien", "je m'y sens mal à l'aise/pas à ma place". 

Concernant l'analyse des résultats en groupe de l'enquête du Sample, nous avons été un peu déçu-es par certaines réponses, notamment sur la programmation. En effet, les réponses manquaient de détails selon moi. Cela a rendu l'analyse un peu plus compliquée à effectuer pour le dossier final. Malgré cela, nous avons réussi à produire un travail satisfaisant compte tenu des données disponibles.

La mission 2 a été la plus difficile puisqu'il était compliqué de comparer et croiser les données concernant la programmation avec d'autres enquêtes. Malgré cela, nous avons essayé de formuler des hypothèses et observations à partir des résultats de l'enquête du Sample de 2022 réalisée par les étudiants de Master 1. Nous avons donc élargi nos observations au-delà des aspects liés à la programmation, afin de pouvoir effectuer des comparaisons pertinentes et intéressantes.

Enfin, la réalisation du guide d'entretien s'est révélée moins complexe que ce que nous appréhendons : le travail collectif a été un vrai atout pour confronter les idées et améliorer la construction de celui-ci. Nous avons réfléchi durant la construction du guide d'entretien, notamment à la trame des questions, l'ordre : du plus général sur les tiers-lieux au plus spécifique sur le Sample. Nous avons également réfléchi au choix entre tutoiement et vouvoiement. Le premier impliquant une certaine proximité avec les enquêtés, en moyenne âgés d'une trentaine d'années, et en majorité étudiants (59% des répondants). Et le second, place une certaine distance avec eux, sachant que nous sommes des inconnus à leur yeux, d'autant plus que notre mode de diffusion du questionnaire (auto-administré) engendre une distance supplémentaire. Nous avons choisi le vouvoiement, les deux auraient pu convenir selon mon opinion.